

III

Deux fois veuf de princesses latines, et ayant tiré de ces unions tous les avantages politiques qu'il en pouvait attendre, l'empereur Constantin XI cherchait femme une troisième fois. Il chargea son ami Phrantzès de lui trouver une fiancée, et l'historien nous a longuement raconté le détail de ses démarches.

Au mois d'octobre 1449, l'ambassadeur se mit en route. Cette fois, c'était en Orient qu'il avait mission de chercher une impératrice, soit dans la famille du prince d'Ibérie, soit dans celle de l'empereur de Trébizonde. Le cortège qui accompagnait l'envoyé impérial était pompeux. Phrantzès emmenait avec lui toute une suite de nobles, de soldats, de moines, sans compter des médecins, des chanteurs, des musiciens; il emportait en outre des cadeaux magnifiques. Visiblement la cour byzantine avait pris souci d'éblouir par cet appareil les souverains avec qui elle comptait négocier. Et, de fait, l'effet produit fut très grand en Ibérie. Les orgues surtout excitèrent une curiosité extraordinaire. De tout le voisinage, les gens accouraient dans la résidence princière pour les entendre jouer, disant que bien souvent on leur avait parlé de ces instruments merveilleux, mais que jamais ils ne les avaient vus. L'accueil que l'ambassade trouva à Trébizonde ne fut pas moins flatteur, et Phrantzès, à qui son maître avait confié le soin de choisir entre la princesse ibérienne et la princesse de Trébizonde, ne laissait pas d'être embarrassé. Il eut alors une idée triomphante. Le sultan Mourad II venait de mourir, en 1451, au cours de la mission du diplomate byzantin.